

Juncker et Trump trouvent un accord

UE/USA Aucune augmentation de tarifs douaniers le temps des négociations

► Lors d'une rencontre à Washington, le président de la Commission européenne et le président américain sont arrivés à un accord.

► Ils ont pris des mesures immédiates en attendant des discussions.

► Une victoire pour Jean-Claude Juncker.

Le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, et Donald Trump étaient réunis mercredi à Washington afin d'évoquer les tensions commerciales. Depuis des mois, l'Union européenne

et les Etats-Unis s'écharpaient sur les taxes à l'importation. Trump avait dans un premier temps modifié les tarifs douaniers des importations d'acier européen avant que l'Europe ne décide à son tour de répliquer sur le même motif. S'en était suivie une escalade de menaces.

Alors qu'aucune avancée n'était attendue, les deux hommes politiques sont parvenus à un accord, selon notre envoyé spécial à la Maison-Blanche Jurk Kuczkiewicz.

Juncker peut triompher

Donald Trump a annoncé que les Etats-Unis et l'Union européenne voulaient aller vers « zéro tarifs douaniers » dans les échanges industriels, hors automobile. Il a également promis de « résoudre » la question des tarifs

douaniers sur l'acier et l'aluminium. Le temps des discussions, qui s'annoncent longues, les taxes sur l'importation ne seront pas augmentées, y compris pour l'automobile. Il avait menacé d'instaurer des droits de douane de 20 % sur les voitures assemblées en Europe.

Dans un communiqué commun, le président de la Commission et Donald Trump ont indiqué vouloir « réduire les barrières et augmenter les échanges en ce qui concerne les services, les produits chimiques et pharmaceutiques, les produits médicaux et le soja », afin « d'assurer la prospérité aux Etats-Unis et dans l'Union européenne ».

Donald Trump, qui a annoncé la mise en place « immédiatement » d'un groupe de travail, a aussi estimé que les relations entre Washington et Bruxelles entraient dans « une nouvelle phase ».

Cet accord s'annonce d'ores et déjà comme une grande victoire pour Jean-Claude Juncker, qui soulage ainsi à court terme l'industrie automobile allemande de taxes qui s'annonçaient lourdes. Le marché américain a représenté en 2017 environ 15 % des ventes mondiales pour Mercedes-Benz ou encore BMW. ■

P. Hn. et J. Kz. (avec afp)